

Évreux

GRÈVE.

Les syndicats rassemblés devant la préfecture



Le mouvement interprofessionnel et intersyndical déplore les conséquences économiques et sociales de la crise sanitaire.

Un mouvement de grève interprofessionnel avait lieu jeudi dans toute la France. À Évreux, une centaine de personnes ont répondu à l'appel des syndicats (FO, CGT, Solidaires, FSU, MNL) en se rassemblant à midi devant la préfecture de l'Eure. Dans les rangs, des enseignants, des agents des finances publiques, de l'hôpital public, de l'énergie, mais aussi des salariés du privé (Arkema Serquigny, Renault).

Pas de manifestation dans la capitale de l'Eure, mais des prises de paroles d'Olivier

Guillot, secrétaire général de la CGT de l'Eure et de David Lecomte, son pendant chez FO. Des représentants de diverses branches professionnelles se sont également exprimés. « Il est important de montrer que notre détermination est toujours là. Il est hors de question de payer les conséquences d'une crise sanitaire qui ont comme seules responsables les politiques publiques des 30-40 dernières années. Il est hors de question qu'on nous empêche de revendiquer, de

contester, de reconstruire nos droits et nos acquis », a clamé David Lecomte.

La crise sanitaire était évidemment au centre des discours avec, en corollaire, les difficultés économiques et sociales, la précarité des salariés, des étudiants, des chômeurs ou des retraités. « La crise sanitaire a de nombreuses incidences », a souligné Olivier Guillot avant de dénoncer « l'arrogance du gouvernement », la casse du secteur public, les licenciements et la baisse du pouvoir d'achat.

Ce n'est pas la lutte finale !

Mobilisation. Entre 100 et 150 personnes se sont réunies devant la préfecture de l'Eure, à Évreux, hier midi, pour dénoncer « tout ce qui va mal » depuis un an.

Pour la première fois depuis le début de l'année, les organisations syndicales inter-professionnelles ont manifesté ensemble. L'intersyndicale - FO, CGT, FSU, Solidaires et Mouvement national lycéen (MNL) - avait donné rendez-vous hier à midi devant la préfecture de l'Eure, à Évreux, pour manifester contre « tout ce qui va mal » depuis le début de la crise sanitaire, il y a presque un an. Entre 100 et 150 personnes étaient présentes.

Pression sur les salariés

Tour à tour, les représentants des différents syndicats ont pris la parole pour « condamner les agissements du gouvernement qui ne met rien en place hormis un pseudo plan de relance », déclare Olivier Guillot, secrétaire général de la CGT.

L'intersyndicale dénonce, pêle-mêle, les inégalités croissantes, l'isolement des plus jeunes et des plus fragiles, les risques psychosociaux pour les salariés soumis à la pression managériale, les licenciements et plans so-



Il s'agissait de la première mobilisation intersyndicale depuis le début de l'année. (Photo : PN)

ciaux à craindre... Autant de sujets qui, le reconnaissent tous les représentants des organisations syndicales, sont « exacerbés » par la crise sanitaire. « Et pendant ce temps, on continue à verser leurs dividendes aux actionnaires et à aider des entreprises qui licencient. » Issus du privé ou du public, les manifestants décrivent tous les mêmes problématiques. La souffrance au

travail est particulièrement pointée du doigt. « Les travailleurs ont la peur au ventre. Peur du lendemain, peur que leur entreprise ferme, peur parce que les protocoles sanitaires ne sont pas respectés », énumère Olivier Guillot. David Lecomte, secrétaire départemental de FO, évoque lui aussi une « forte augmentation » de cette souffrance. « On doit parfois intervenir pour

stopper des modes de management terribles. Cela traduit la volonté du patronat de mettre la pression sur les salariés. » Ce rassemblement marque le début d'une mobilisation qui n'est pas près de s'arrêter. « Il n'est pas question que les jeunes, les salariés, les retraités paient les coûts de la crise. »